

Zeitschrift:	Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber:	École fédérale de sport de Macolin
Band:	40 (1983)
Heft:	12
Artikel:	Signification et possibilités d'application des moyens audio-visuels dans l'enseignement
Autor:	Picard, Raymond
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-998753

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Signification et possibilités d'application des moyens audio-visuels dans l'enseignement

Raymond Picard

Adaptation française: Yves Jeannotat

Raymond Picard est instructeur de l'ASF (Association suisse de football) et responsable de la section des juniors au FC Wettingen. Dans le cadre de sa formation d'entraîneur diplômé du CNSE, il a choisi, comme thème de dissertation, le sujet qui fait l'objet de cet article. Il l'a ensuite adapté de telle sorte à pouvoir le présenter sous forme de conférence au cours central 2, où sont formés les instructeurs de l'ASF, soit comme futurs entraîneurs de ligue nationale, soit comme formateurs.

«Signification et possibilités d'application des moyens audio-visuels dans l'enseignement» a été adapté par mes soins pour convenir aux autres spécialités sportives qui peuvent certainement en retirer grand profit. Merci à Raymond Picard pour son précieux apport didactique. (Y. J.)

Un comportement technique et athlétique parfait, un sens tactique aigu, telles sont les exigences posées par le sport moderne (surtout dans les jeux d'équipes) aux pratiquants tout comme aux entraîneurs, ce qui suppose un travail accru et plus intense, une utilisation optimale du temps à disposition et une communication efficace. L'entraîneur doit être en mesure de tirer profit des événements, qu'ils soient positifs ou négatifs. Il doit aussi être en mesure de transmettre ses connaissances, son expérience et ses idées. Pour ce faire, il est indispensable qu'il puisse se servir d'un certain nombre d'accessoires.

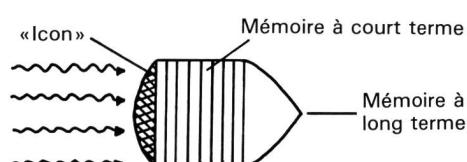
L'audio-visuel au service de l'apprentissage

Cette expression vient des mots latins audire (entendre) et videre (voir). Les moyens audio-visuels servent à transmettre des informations en soulignant le sens par le son et par la représentation graphique. Leur objectif est d'augmenter l'efficacité du processus d'apprentissage. Lindsay et Norman (1972) distinguent 3 phases dans le processus de mémorisation:

- la mémorisation sensorielle («Icon») ultra-courte (de 1 à 2 secondes)

- la mémorisation à court terme (jusqu'à quelque 18 secondes)
- la mémorisation à long terme (permanente).

Il faut donc se représenter la mémoire comme une sorte d'instrument à triple filtre. Les messages qui parviennent de l'extérieur au système nerveux central par l'intermédiaire des sens y sont immédiatement comparés avec d'autres données, déjà mémorisées. Les informations sans importance sont tout de suite oubliées. Celles qui présentent un certain intérêt ou une certaine utilité franchissent le premier filtre (mémorisation ultra-courte).



Dès lors, le message va pénétrer dans la mémoire à court terme, pour autant qu'il puisse s'accrocher à ce qui s'y trouve déjà. Il est donc important de savoir si le thème traité comprend un nombre suffisant de points d'attache au niveau du système nerveux central. Dans cette antichambre de la mémoire à long terme, n'est en effet retenu que ce qui peut être suffisamment

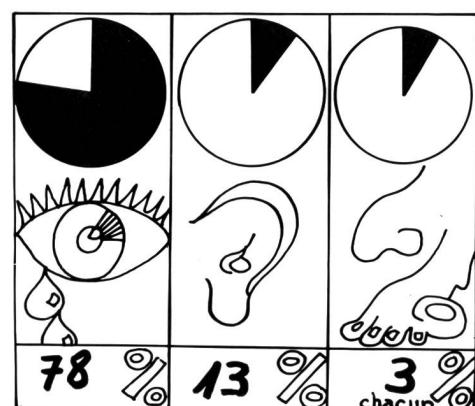
Un des premiers objectifs de l'enseignant doit être de faire en sorte que les informations qu'il transmet à ses élèves parviennent jusqu'au niveau de la mémoire à long terme, en éveillant constamment l'intérêt pour un sujet connu et accessible à la compréhension.

associé à un contenu déjà existant, un contenu qui, pour être fixé définitivement, doit susciter des associations positives et un sentiment de connu, ce qui ne veut d'ailleurs pas dire qu'il soit toujours possible de le faire remonter à la surface. Lorsque l'être humain veut acquérir une connaissance, il doit d'abord percevoir la matière transmise. Une enquête scientifique faite à ce sujet par l'«American audio-visual society» révèle qu'il mémorise:

- à 78 pour cent par la vue (mémoire visuelle)
- à 13 pour cent par l'ouïe (mémoire auditive)
- à 3 pour cent par l'odorat, le goût et le toucher (mémoire sensitive).

La concentration facilite grandement l'assimilation. Il est donc de première importance de constamment maintenir en éveil l'attention de ceux qui sont chargés d'apprendre.

Perception

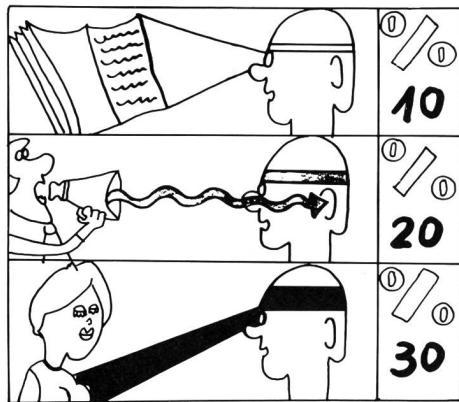


Taux de mémorisation

La capacité d'assimilation, toutefois, ne détermine pas le volume de la matière susceptible d'être retenue. Bien que les qualités visuelles soient primordiales, seule une conjugaison de l'image et de la parole permet une mémorisation profonde.

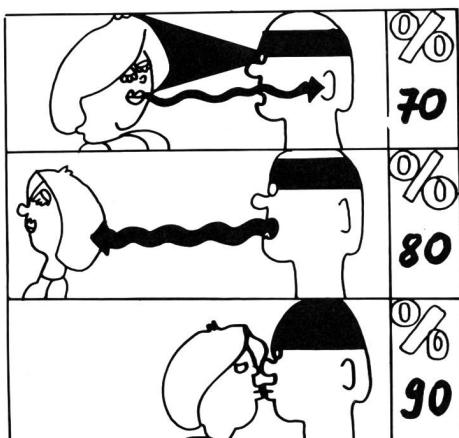
On retient, en moyenne, à peu près:

- 10 pour cent de ce qu'on lit
- 20 pour cent de ce qu'on entend
- 30 pour cent de ce qu'on voit



Mais:

- 70 pour cent de ce qu'on voit et entend
- 80 pour cent de ce qu'on dit soi-même
- 90 pour cent de ce qu'on exécute soi-même



Les anciens Chinois étaient déjà parfaitement conscients que l'association de l'image et de la parole avait des effets renforcés, eux qui disaient: «Une image en dit plus long que mille mots.»

Comment n'en tirerait-on pas parti, nous qui avons à disposition tout, ou presque tout pour le faire. L'enseignement dispose de tels moyens, de nos jours, que le plus difficile est, souvent, d'en faire le meilleur choix et la meilleure utilisation en fonction du but recherché. Les lignes qui suivent se proposent d'ouvrir une voie dans cette direction.

Utilisation des moyens audio-visuels

Dans l'enseignement théorique

On comprend toujours mieux ce qui est dit ou écrit lorsque le texte est illustré et le taux de mémorisation est nettement plus élevé. Pour visualiser et rendre clair ce que de longues phrases n'expliquent qu'imparfaitement, on peut se servir du tableau, mais aussi d'un tableau magnétique, de papier d'emballage, du scripto-projecteur, pour ne donner que ces quelques possibilités.

Ce procédé permet:

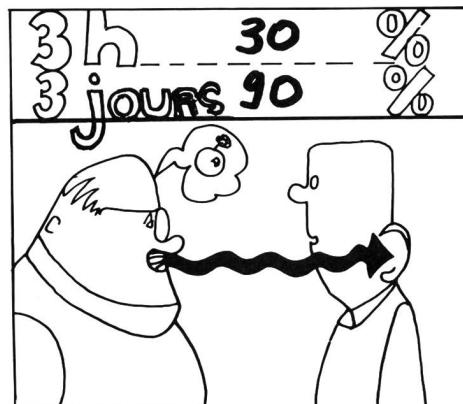
- de suivre un plan précis
- d'éviter de se perdre en paroles inutiles
- de ne pas perdre le fil si des questions sont posées en cours d'exposé
- de relever certains passages
- d'établir des relations

Taux d'oubli

Les chiffres qui ressortent de l'enquête faite par Zöchbauer sur l'«oubli» (voir ci-après), nous permettent de mieux comprendre l'importance qu'il y a à utiliser les moyens audio-visuels dans les séances de théorie.

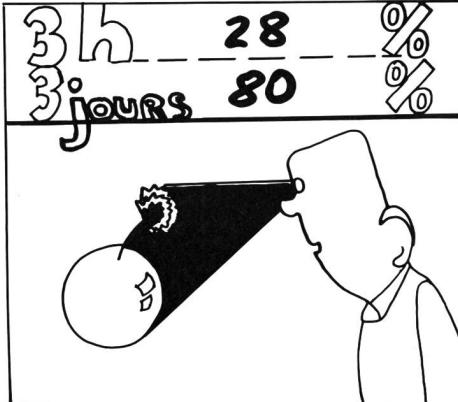
Choses entendues

Oubli: - 30 pour cent après 3 heures
- 90 pour cent après 3 jours



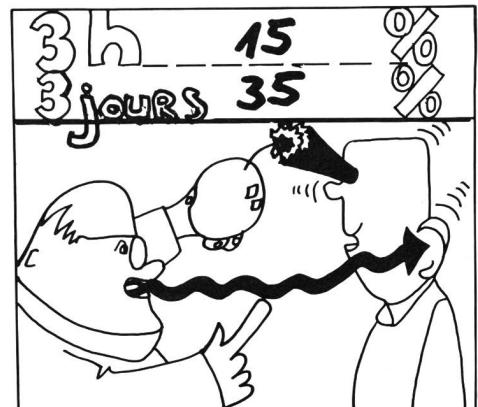
Choses vues

Oubli: - 28 pour cent après 3 heures
- 80 pour cent après 3 jours



Choses entendues et vues

Oubli: - 15 pour cent après 3 heures
- 35 pour cent après 3 jours



Dans l'enseignement pratique

Tactique

L'acte tactique se divise en trois phases:

La perception et l'analyse de la situation de compétition

Par la perception et par l'analyse de la situation de compétition, on reconnaît quelle est la tâche à résoudre, la mémoire jouant un rôle prépondérant à cet égard.

Recherche d'une solution mentale de la tâche tactique

On choisit, parmi les nombreux systèmes possibles, celui qui paraît le plus approprié. Ces deux premières démarches se font en une fraction de seconde.

La solution motrice

On passe définitivement à l'action, en appliquant le système retenu. Les éléments suivants jouent alors un rôle important:

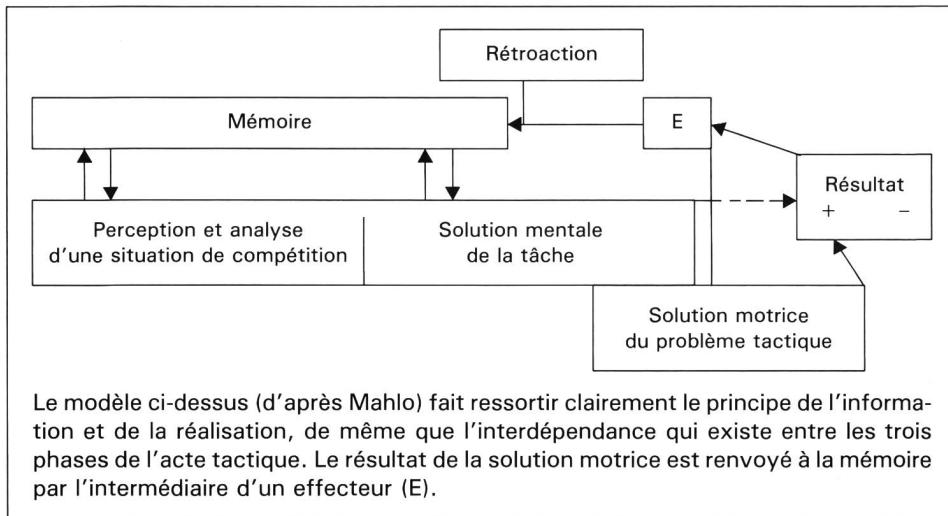
- l'information personnelle/rétroaction (feedback)
- l'information extérieure

Pour soutenir la mémoire et parce que ce que l'on entend et voit s'oublie moins vite, nous lui transmettons les informations par le canal de moyens audio-visuels. Ce procédé peut être appliqué en relation avec l'entraînement, mais aussi avant ou après une compétition.

Dès que le compétiteur a pris conscience du résultat, des souvenirs d'expériences pratiques naissent en lui. S'il a trouvé une solution positive, il choisira à l'avenir, dans une situation identique ou analogue, le même système.

Par contre, si elle s'est avérée négative, il lui appartiendra, seul ou avec son entraîneur, d'en rechercher la ou les causes:

- perception et analyse insuffisantes de la situation de compétition
- processus de réflexion incomplet lors de la solution mentale



Le modèle ci-dessus (d'après Mahlo) fait ressortir clairement le principe de l'information et de la réalisation, de même que l'interdépendance qui existe entre les trois phases de l'acte tactique. Le résultat de la solution motrice est renvoyé à la mémoire par l'intermédiaire d'un effecteur (E).

- manque de maîtrise technique et capacités physiques insuffisantes lors de la solution motrice
- caractéristiques psychiques négatives: lâcheté, suffisance, etc.

Technique

Le processus d'apprentissage moteur passe par trois étapes:

- l'initiation
- le perfectionnement
- l'entraînement

L'entraîneur, après avoir comparé les actions du compétiteur avec ses connaissances personnelles et avec sa propre conception peut intervenir de deux façons:

- en faisant procéder à une répétition simulée de l'action et en la liant, éventuellement, à certaines tâches motrices
- en se contentant de donner des explications et en procédant à des corrections

Les progrès de l'apprentissage dépendent:

- de la qualité de la démonstration
- de la qualité de la réception visuelle
- de la capacité de performance

La vidéo

L'utilisation de la vidéo ou du film didactique peut favoriser la démonstration du geste technique, pour autant que:

- le déroulement du mouvement soit démontré de façon complète
- l'on se serve du ralenti
- l'on sache mettre l'accent sur les phases les plus importantes
- l'on répète une fois encore l'ensemble du mouvement

Lorsque l'on a recours au film didactique, il est indispensable de donner certaines explications préalables et d'attirer l'attention sur ce qui est le plus important et sur ce qui doit être observé avec le plus de

concentration. En effet, lors de la projection, le son empêche l'entraîneur d'avoir un contact direct avec ses protégés.

Effets de la rétroaction

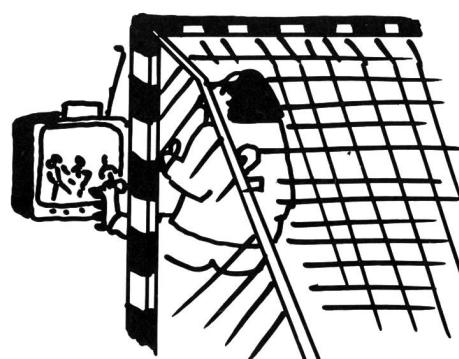
La rétroaction est un facteur essentiel de l'apprentissage d'un mouvement. Le sportif doit disposer d'un système de contrôle des connaissances acquises et de ses possibilités de performance.

La connaissance du résultat de ce que l'on a appris joue un rôle important au plan de l'information et/ou de la motivation.

La rétroaction peut venir de l'intérieur (représentation kinesthésique)...



...ou de l'extérieur (entraîneur, coéquipier, vidéo, etc.)



Conseils relatifs à l'utilisation des moyens audio-visuels

Les transparents

- Pour la transmission de l'information, il est important qu'il y ait unité entre la parole et l'image, c'est-à-dire que seul le contenu des images présentées soit analysé
- Un seul sujet doit être traité par transparent
- Encadrer solidement les transparents à utiliser fréquemment
- L'utilisation de transparents à effet progressif est un moyen d'apprentissage efficace: un transparent vient s'ajouter sur l'autre en y apportant chaque fois un élément nouveau
- Si le même transparent doit être vu très longtemps, il est bon qu'il ait un arrière-fond coloré (fatigue visuelle)
- Le conférencier doit entretenir un contact étroit avec ses auditeurs. Avantage du scripto-projecteur: le conférencier n'a pas besoin de leur tourner le dos
- Il faut prévoir un dégagement suffisant autour du scripto-projecteur pour pouvoir y déposer le matériel
- La netteté de l'image doit être réglée préalablement
- Il convient de prévoir du matériel de remplacement: lampes, rouleau, feutres
- On aura soin d'éteindre l'appareil lorsqu'aucun transparent n'est présenté
- Il est bon de placer une feuille de papier entre les transparents, pour éviter l'effet d'électricité statique
- Préservés de la lumière, les textes sur transparents peuvent rester lisibles assez longtemps.

Le film didactique

Le film didactique (sonore) présente le désavantage de couper le contact entre le conférencier et les élèves. En conséquence, il faut tenir compte de ce qui suit:

- L'entraîneur doit connaître le contenu du film
- Avant la projection, il donnera toutes les explications utiles
- S'il n'attire pas l'attention sur certains points du film, chacun va les interpréter à sa manière, ce qui peut compromettre l'objectif recherché
- Après la projection, l'entraîneur reviendra une fois encore sur les points les plus importants
- Le film convient assez mal au contrôle de l'exécution des mouvements techniques, car il faut plusieurs jours pour développer la pellicule. Durant ce temps, l'effet d'apprentissage a diminué
- Pour que le film didactique soit efficace dans le processus d'apprentissage, il est indispensable, dès qu'elles ont été assimilées par la mémoire, de concrétiser les images sur le terrain.

La vidéo

La vidéo est, sans aucun doute, le moyen le plus approprié d'autocontrôle. Il s'agit de tenir compte des points suivants lors de son utilisation:

- Les séquences enregistrées peuvent servir à animer une soirée récréative ou à analyser certaines phases positives et négatives. C'est ce dernier point qui est le plus utile
- L'entraîneur doit d'abord voir et revoir les séquences plusieurs fois pour lui-même. Il prendra des notes et préparera les exemples qu'il tient à produire
- Les séquences à analyser ne doivent être discutées qu'avec les personnes directement concernées, donc par petits groupes.

Les diapos/cassettes

- Dans le cadre de la formation des entraîneurs, les diapositives conviennent particulièrement bien pour présenter des résumés, des statistiques ou des graphiques
- Les diapositives sonorisées sont utiles pour traiter des sujets qui forment un tout
- Pour autant que l'on maîtrise bien l'utilisation de l'appareil, les diapositives permettent de «fixer» l'image dans la durée et d'ajouter à ses effets, ceux de l'explication verbale.



Avantages et désavantages des moyens audio-visuels

	Avantages	Désavantages
Tableau/craie	<ul style="list-style-type: none">- contact avec les élèves- plusieurs couleurs- possibilités de modifications rapides	<ul style="list-style-type: none">- mauvais contrôle de l'exécution- manque de clarté en cas de variations- absence de mouvement- conservation impossible
Tableau magnétique	<ul style="list-style-type: none">- pions déplaçables- possibilités supplémentaires de dessiner- contact avec les élèves	<ul style="list-style-type: none">- mauvais contrôle de l'exécution- comparaison difficile entre deux ou plusieurs variantes
Séries d'images	<ul style="list-style-type: none">- déroulement exact du mouvement- informations imagées- contact avec les élèves	<ul style="list-style-type: none">- mauvais contrôle de l'exécution- pas d'information «espace-durée»- absence de mouvement
Transparents	<ul style="list-style-type: none">- vue d'ensemble- explications progressives- concentration	<ul style="list-style-type: none">- appareil indispensable- temps nécessaire à l'élaboration des transparents
Films didactiques	<ul style="list-style-type: none">- ralenti- possibilités de truquage- contrôle de l'exécution- déroulement exact du mouvement- agrandissement- films en prêt- motivation	<ul style="list-style-type: none">- mauvais contact avec les élèves (son)- contrôle tardif de l'exécution- appareil indispensable
Vidéo	<ul style="list-style-type: none">- reproduction immédiate- utilisation possible d'autres bandes vidéo pour comparaisons- contact avec les élèves- contrôle de l'exécution- situation réelle	<ul style="list-style-type: none">- prix élevé- manque de systèmes normalisés

Conclusions

(Extrait d'un article d'A. Hotz paru dans le bulletin des maîtres d'éducation physique)

L'utilisation des moyens audio-visuels doit être planifiée (définir au préalable à qui ils doivent servir).

L'utilisation des moyens audio-visuels est indispensable dans les cours de formation (également du point de vue psychologique).

L'utilisation sensée des moyens audio-visuels accroît les effets de l'apprentissage (rétroaction, motivation).

Les moyens audio-visuels ne peuvent se satisfaire à eux-mêmes, ils ne sont que des accessoires didactiques.

Bibliographie

Garnier Henri et Personne Jacques: Image et mouvement (audio-visuel et sport). L'audio-visuel, auxiliaire pédagogique (INSEP, 11, avenue du Tramblay, Paris)

Tocquet Robert: Votre mémoire: comment l'acquérir, la développer et la conserver

Editions Dangles, collection «Psycho-soma», 18, rue Lavoisier, F-45800 St-Jean-de-Braye, France